GHOUL À PROPOS DE L'AUTOROUTE EST-OUEST

«Elle sera mise en service dans quelques jours !»

La mise en service de l'autoroute Est-Ouest, du moins partiellement, comme cela a été annoncé en mars dernier lors de la visite du Premier ministre à Constantine n'est pas pour demain. Evasif, le ministre des Travaux publics est resté approximatif s'agissant de la date de livraison des quelques dizaines de bornes restant à réaliser entre, notamment, Djebel El Ouahch et El Tarf.

Visiblement, «le projet du siècle» à savoir l'autoroute Est-Ouest, notamment le tronçon Constantine-Skikda, long de 65 km continue de donner du fil à retordre aux Japonais en charge du projet. Devant être livré en mars dernier normalement, il est toujours en travaux. Le tunnel T2 reliant Djebel El Ouahch à El Kentour ne sera pas prêt avant plusieurs mois. Selon les responsables du chantier, «il reste encore 300 mètres à creuser». Sur place, le ministre a instruit la société de réalisation de doubler les postes de creusement».

S'agissant du T1 en direction de Skikda à partir de Constantine, la mise en place des installations d'aération et d'éclairage est toujours en cours. Là aussi, Amar Ghoul réclame à ce que «les essais de sécurité débutent au plus tard dans 15 jours». La situation au niveau des tunnels T3 et T4 situés à la limite de la wilaya de Skikda n'est pas en reste. Beaucoup reste à faire.

Interrogé par les journalistes, venus nombreux couvrir sa visite, à propos de la date de livraison du tronçon constantinois, Amar Ghoul n'a pas voulu, comme ce fut le cas lors de ses différentes visites, avancer une date précise. Il se contentera seulement de dire que «la section El Meridj-El Kentour sera livrée dans quelques jours». Pas plus. «La route, notamment les 28 km du tronçon de Constantine, sera mise en service sur une voie. De même que la route, les ouvrages d'arts et le tunnel», a indiqué le ministre qui a inauguré le tronçon Chachar-El Guedir sur une longueur de 26 km.

Photo : DR.

Le tunnel T2 ne sera pas prêt avant plusieurs mois.

Abordant la question du tronçon partant de Aïn Bouziane jusqu'à la wilaya d'El Tarf en passant par Skikda et Annaba, là aussi, Ghoul n'a pas voulu s'avancer sur une date avant de nuancer par la suite ses propos indiquant que la totalité des tronçons sera livrée vers la fin octobre. «La totalité du tronçon Constantine-El Tarf sera prête fin octobre», a-t-il noté tout en précisant que «chaque partie a son partage et qu'il était impossible de donner une date précise.». Il finira par lancer que «fin août, début septembre, les 28 km de Constantine seront mis en service alors que le reste suivra en parallèle». Par ailleurs, il dira à propos des installations de gestion, de maintenance, des barres de péages que tout cela est pris en charge dans le cadre de ce qu'on appelle les centres d'entretien qui vont être réalisés prochainement. Selon lui, les installations ont déjà été octroyées. Concernant le prix de péage, le ministre dira que le dossier a été ficelé et est actuellement au niveau du gouvernement.

Sur un autre chapitre, Amar Ghoul a affirmé que tous les ports de la région seront reliés à l'autoroute Est-Ouest. Pour ce qui est du transrhumel dont les travaux connaissent un état d'avancement appréciable, le ministre a insisté sur le parachèvement du projet de connexion de celui-ci à l'autoroute Est-Ouest. Le taux d'avancement du lot ouvrages est de 66%.

Farid Benzaid

SAISON ESTIVALE

122 personnes mortes par noyade

122 personnes ont trouvé la mort par noyade depuis le début de la saison estivale 2013, selon un bilan rendu hier, public par les services de la Protection civile. Ils sont plus de 23 millions d'Algériens à avoir fréquenté les différentes plages du pays depuis le début de la saison estivale.

Les éléments de la Protection civile ont eu à constater entre la période du 1er juin au 10 août, 14 décès par noyade dans des plages surveillées, 32 dans des plages interdites à la baignade, 20 dans des barrages d'eau et 15 dans des oueds. De même que les pompiers ont enregistré 2 cas de noyade dans un lac, 18 dans des mares d'eau, 9 dans des retenues collinaires et 12 dans des piscines et des bassins.

Rien qu'au niveau des plages, les éléments de la Protection civile ont effectué 20 647 interventions, sauvant ainsi plus de 14 000 personnes d'une noyade certaine. Alors que les accidents liés à l'utilisation des jets-ski et barques de plaisance ont causé la mort d'une seule personne.

Par ailleurs, et s'agissant des incendies qui ont eu lieu durant la même période, le bilan de la Protection civile fait état de 1 183 hectares de forêt ravagés par les flammes, au même titre que 1 113 ha de maquis, 1 480 ha de broussailles, plus de 2 000 ha de récoltes, entre blé et orge. Les mêmes services ont relevé 51 386 feux d'arbres fruitiers, 3 259 feux de palmiers et 251 978 feux de bottes de foin.

M. M.

450 PARTICIPANTS À L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU POLISARIO À BOUMERDÈS

«La cause sahraouie avance lentement mais sûrement»

Le Polisario, a ouvert hier, à l'université M'Hamed Bougara de Boumerdès, son université d'été en direction de 450 cadres politico-administratifs de la RASD (République arabe sahraouie démocratique). Selon la présidente de cette rencontre, 52 activistes dans le secteur de la défense des droits de l'Homme viennent du territoire occupé.

Dédié au feu militant indépendantiste et ancien ministre de cette jeune République, M'hamed Sid El Khalil, en l'occurrence, ce conclave politico-pédagogique, qui durera jusqu'au 25 de ce mois, sera présidé par madame Meriène Salek Hamada, membre de la direction du Polisario et ministre de l'Enseignement et de l'Education de la RASD. «Le Polisario fêtera ses 40 ans alors que feu Hassan II avait fait le pari de le liquider en 4 jours.» dira-t-elle à la cérémonie d'ouverture présidée par Bachir Mustapha Essayed, membre du secrétariat du Polisario, ministre d'Etat et conseiller du président de la RASD.

Ce dernier, qui est un personnage important au sein du mouvement de libération du Sahara occidental, s'est contenté, lors de la prise de parole, de propos protocolaires. Nous nous sommes rapprochés de lui, à la fin de la cérémonie, pour le questionner sur le tassement de la cause sahraouie qui n'occupe plus, depuis quelques mois, les devants de la scène politico-médiatique. «Bien au contraire, la cause sahraouie avance, certes lentement, mais avance bien. Pour preuve, je vous rappelle les manifestations populaires du mois de mai dernier qui étaient d'égale importance que celles organisées en 1975 au début de la colonisation. Elles ont jeté le trouble et le désarroi au sein de la classe dirigeante du Maroc.»

A la question relative à la création par des élus des Etats-Unis (des sénateurs et des représentants à la seconde Chambre) d'une structure de suivi des affaires concernant son pays, Essayed préfère parler du rééquilibrage de la politique de l'Amérique qui traite les deux belligérants sur un pied d'égalité, dira-t-il avant d'ajouter : «Les Etats-Unis entretiennent de relations diplomatiques, politiques et économiques uniquement en ce qui concerne le territoire marocain tel que défini par le droit international.»

S'agissant de l'accord de pêche signé entre les royaumes d'Espagne et du Maroc pour l'exploitation des eaux territoriales du Sahara occidental, notre vis-à-vis pense que la partie n'est pas encore gagnée par le royaume ibérique puisqu'il lui reste à acquérir l'aval de la Commission européenne. En la matière, Pierre Galand, coordinateur européen pour le soutien au peuple sahraoui, présent à Boumerdès, pense que lui et ses amis mèneront une bataille pour faire capoter cet accord.

A la fin de la cérémonie d'ouverture, nous avons discuté avec deux participants à cette université d'été. Nafia Deddia, 26 ans, est syndicaliste au sein de la CSTS (Centrale syndicale des travailleurs sahraouis) non reconnue par les autorités de l'occupation mais, d'après notre interlocuteur, rassemble 20 000 adhérents et jouit de l'agrément de la FSM (Fédération syndicale mondiale).

Le second, Abderrahmane Zoui, 39 ans, est cadre au sein de l'administration, sous tutelle marocaine, dans le territoire sahraoui. Ils sont représentatifs de la nouvelle génération de la résistance sahraouie. D'ailleurs la majorité des participants, surtout les femmes, ont moins de trente ans. Ne craignent-ils pas des représailles de la part de l'autorité d'occupation pour leur participation à cette rencontre organisée par le Polisario ? «Nous avons dépassé la peur. La répression, nous y faisons face tous les jours. De plus, ce qui nous encourage, c'est que la majorité des Sahraouis a fait son choix politique pour l'indépendance de notre pays», répondent-ils.

Décidément il se dégage parmi l'assistance, une sérénité pour ne pas dire une assurance quant à l'objectif à atteindre et les efforts à accomplir pour y parvenir.

Abachi L.